

et aux difficultés qui s'ensuivaient. La plus grande partie des femmes négligeaient d'aller à l'église et de s'approcher des sacrements. Les hommes, comme s'ils avaient été chargés de faire la surveillance à l'église, s'y rendaient de temps en temps pour discuter l'état des affaires. On comprendra aisément que j'avais peu de courage et de confiance lorsque l'an passé, on confia cette cure à mes soins. Mais mon supérieur avait parlé, j'obéis.

Du train dont allaient les choses il n'y avait pas grande amélioration à espérer. Mais le divin Cœur avait décidé d'organiser et de prêcher une mission à lui tout seul.

Au moment d'entrer en charge, il me vint la pensée de confier toute l'affaire au Sacré-Cœur, et de ne m'appuyer que sur sa miséricorde et sur sa puissance souveraine. Peu de temps après je prêchai sur l'Apostolat de la Prière. Mon idée était d'attirer l'attention sur cette association salutaire, et de l'établir un peu plus tard, après avoir donné encore deux ou trois autres instructions sur ce sujet.

J'avais déjà oublié mon sermon, lorsque le vendredi de la même semaine, trois femmes se présentèrent chez moi. L'une avait une liste de quinze, l'autre de trente personnes qui désiraient entrer dans l'Apostolat de la Prière. Je m'étonnai grandement. L'idée de promouvoir l'œuvre de cette façon n'était jamais venue à mon esprit : ces femmes m'avaient devancé. Je reconnus ici l'œuvre du Sacré-Cœur qui me semblait dire : *Nescit tarda molimina Spiritus Sancti gratia, la grâce de l'Esprit-Saint ne connaît point les retards.* Les membres furent groupés en quinzaines avec un zéléteur ou une zélétrice à la tête de chaque groupe. L'œuvre grandit de jour en jour. Jusqu'alors, c'était chose parfaitement inconnue de voir des laïques travailler à convertir d'autres laïques, et à leur faire observer leurs devoirs de chrétiens. Mais, depuis ce jour mémorable, j'en remarquai plusieurs qui, le premier vendredi du mois, se confessaient et s'approchaient de la Sainte-Table, et parmi eux se trouvaient plusieurs brésiliens qui n'y avaient jamais été remarqués auparavant, et qui même, depuis leur première communion, n'avaient plus jamais mis le pied à l'église.

Cependant parmi les hommes il y avait encore beaucoup d'indifférents en matière de religion. Plusieurs femmes prièrent et firent la sainte communion à leur intention, et bientôt l'on vit même des hommes chercher à attirer de nouveaux membres dans l'Association. Non contentes de prier, elles gagnèrent leurs maris, qui entrèrent comme elles dans l'Apostolat.

Maintenant le premier vendredi et le premier dimanche du mois sont de vrais jours de fête pour le Sacré-Cœur. Le premier vendredi a lieu la communion générale des femmes, qui au nombre de 260 s'approchent de la Table sainte; le dimanche suivant c'est le tour des hommes et des jeunes gens, au nombre de 150.